



Mai 2005

L'EMPLOI ET LE REVENU EN

PERSPECTIVE

Le tourisme

Pour affaires ou par agrément, les voyages sont devenus un mode de vie pour bien des gens. Les incitatifs abondent, y compris les réductions sur les tarifs aériens, les points bonis pour distances parcourues que l'on peut accumuler par l'entremise d'achats sur cartes de crédit et les forfaits tout compris pour de lointaines destinations.

Le tourisme est bon aussi bien pour le pays que pour l'individu. Il stimule non seulement l'industrie du voyage directement, mais il a aussi des retombées pour les industries connexes telles que le transport, la restauration et l'hébergement, les loisirs, le commerce de détail et d'autres industries de service. L'accroissement du tourisme stimule l'économie par la création d'emploi, ce qui se traduit par l'augmentation des recettes fiscales. Mais si un pays reçoit moins d'argent des touristes étrangers que n'en dépensent ses résidents à l'étranger, l'économie peut en souffrir.

Les graphiques suivants portent sur les touristes entrants et sortants et sur les recettes et dépenses connexes en 2002. Les indicateurs sont principalement basés sur les statistiques figurant dans l'édition 2004 des *Indicateurs du développement dans le monde*, que la Banque mondiale, sise à Washington, D.C., a publiée en mars 2004. Le Canada est comparé aux autres pays du G7 (États-Unis, Royaume-Uni, France, Italie, Allemagne et Japon) de même qu'à l'Australie, à la Russie et à la Chine. Depuis que ces deux derniers États ont adopté des politiques plus libérales sur le commerce et la mobilité des biens et services, le tourisme s'y est grandement amélioré. L'Australie a été choisie parce que sa population et ses abondantes ressources naturelles ressemblent à celles du Canada.

Pour en savoir plus, communiquez avec Raj K. Chawla, Division de l'analyse des enquêtes auprès des ménages et sur le travail, au (613) 951-6901 ou à raj.chawla@statcan.ca.

Définitions

Le **tourisme** désigne les activités de personnes qui voyagent et logent à l'extérieur de leur milieu habituel durant tout au plus une année consécutive, et ce, par agrément, pour affaires ou pour d'autres raisons non liées à une activité rémunérée à partir de l'endroit visité.

Les **touristes entrants** (visiteurs restant une nuit ou plus) sont les touristes qui voyagent dans un pays autre que celui où se trouve leur lieu de résidence habituel.

Les **touristes sortants** représentent le nombre de départs qu'ils effectuent à l'extérieur de leur pays habituel de résidence.

Les **recettes touristiques internationales** sont les dépenses faites par les visiteurs entrants en provenance de l'étranger, y compris les paiements effectués à des transporteurs nationaux pour des déplacements internationaux. Ces recettes comprennent toute dépense payée d'avance pour des biens et services reçus dans le pays de destination.

Les **dépenses touristiques internationales** sont les dépenses faites par les visiteurs sortants à l'étranger, y compris les paiements effectués à des transporteurs étrangers pour des déplacements internationaux.

Le **revenu national brut (RNB)** est la somme de la valeur ajoutée par tous les producteurs résidents et de toute taxe sur les produits (moins les subventions) non incluse dans l'évaluation de la production, plus les recettes nettes tirées de revenus primaires (traitements et salaires et revenu de biens) de l'étranger. Les données sont présentées en dollars américains courants.

Le **RNB basé sur la parité du pouvoir d'achat (PPA)** est le revenu national brut converti en dollars internationaux en utilisant les taux de parité de pouvoir d'achat. Un dollar international a le même pouvoir d'achat en RNB que le dollar américain aux États-Unis. Le RNB par habitant basé sur la PPA est le RNB agrégé basé sur la PPA divisé par la population totale.

Le **solde du compte des voyages internationaux** désigne les recettes (ou dépenses réalisées par les touristes entrants) moins les dépenses effectuées par les touristes sortants. Le solde par habitant est le solde agrégé divisé par la population totale.

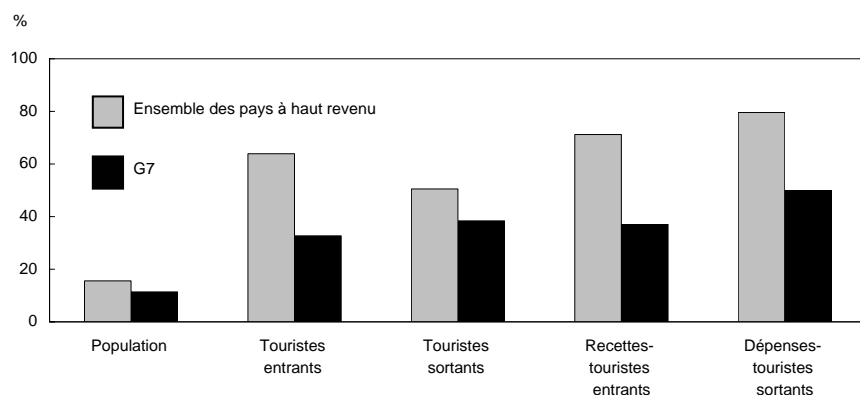
Les pays sont divisés en quatre groupes économiques selon le revenu national brut par habitant en 2002 : pays à faible revenu (de 735 \$ US ou moins), pays à revenu intermédiaire-inférieur (de 736 \$ à 2 935 \$ US), pays à revenu intermédiaire-supérieur (de 2 936 \$ à 9 075 \$ US) et pays à revenu élevé (de 9 076 \$ US ou plus). La Chine et la Russie sont classées dans le groupe à revenu intermédiaire-inférieur, tandis que les pays du G7 et l'Australie le sont dans le groupe à revenu élevé.



Statistique Canada
Statistics Canada

Canada

Part des touristes internationaux de pays à haut revenu, 2002



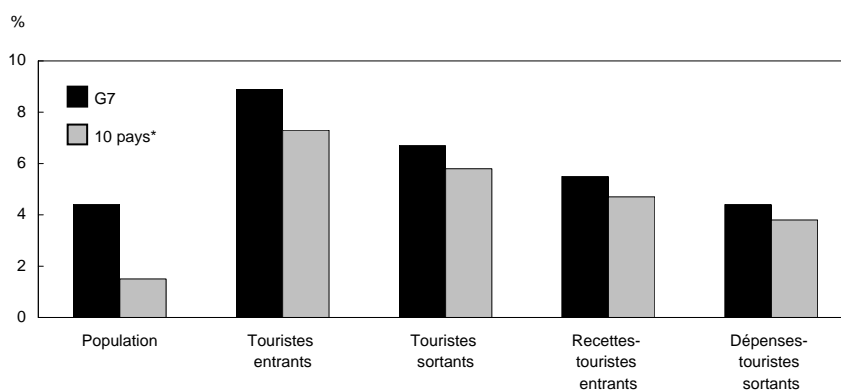
Parmi les pays à revenu élevé, ceux du G7 représentent la majorité de la population (73 %) et 76 % des touristes sortants, et les touristes de ces pays ont réalisé 63 % des dépenses des touristes sortants.

La majorité des gens qui voyagent dans le monde proviennent de pays à revenu élevé, où l'on ne trouvait en 2002 que 16 % des 6,2 milliards d'habitants de la planète mais 64 % de tous les touristes entrants et 51 % des touristes sortants. Près de 80 % des 449,2 milliards de dollars américains dépensés par les touristes sortants et 71 % des 472,5 milliards de ceux dépensés par les touristes entrants l'ont été par des voyageurs de pays à revenu élevé.

Le Canada, qui ne représente que 4,4 % de la population du G7, comptait 8,9 % des touristes entrants et 6,7 % des touristes sortants. Ceux-ci ont effectué une part assez analogue des dépenses, de l'ordre de 5,5 % et de 4,4 % respectivement.

Quand la Chine, la Russie et l'Australie ont été prises en compte, la part touristique du Canada a peu changé, contrairement à sa proportion de la population, qui est passée de 4,4 % à 1,5 %, conséquence de l'inclusion de la Chine, qui compte 1,3 milliard d'habitants.

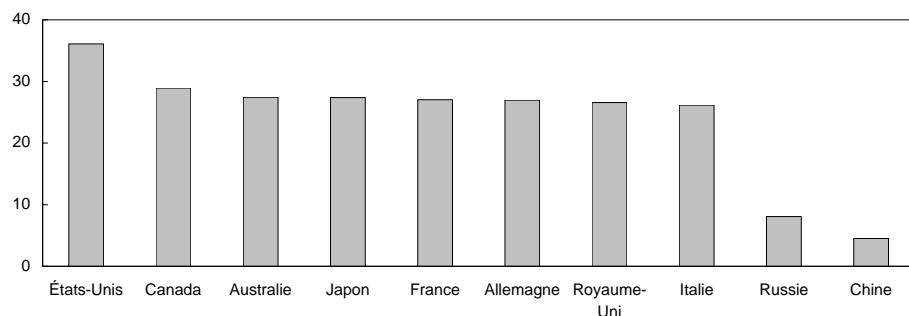
Le tourisme canadien en pourcentage du tourisme d'autres pays, 2002



* Pays du G7, plus l'Australie, la Russie et la Chine.

Parité du pouvoir d'achat selon le revenu national brut par habitant, 2002

En milliers de \$ US

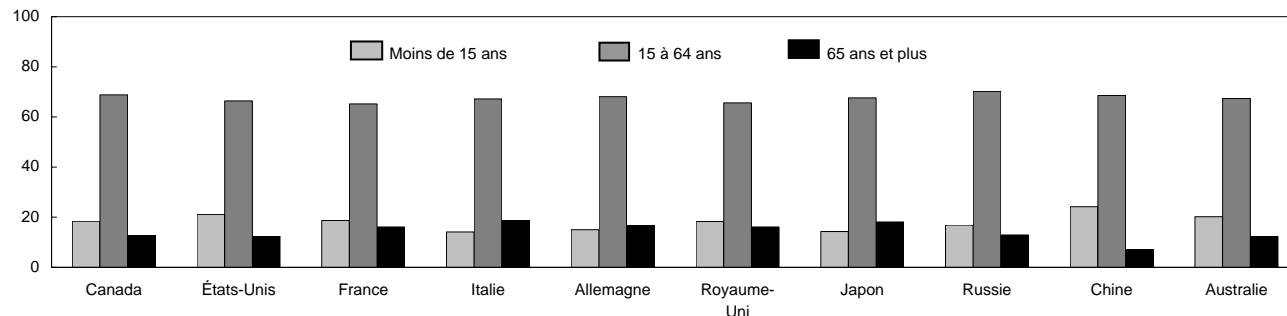


28 930 \$. Le Japon avait un RNB supérieur à celui des quatre membres européens du G7. La Chine affichait le RNB le plus faible des 10 pays, à savoir 4 520 \$. Par sa taille économique, telle que la mesure le RNB, la Chine devançait la Russie, l'Australie, l'Italie et le Canada. Par sa population, elle se plaçait cependant au dernier rang quant au revenu par habitant.

Le niveau de revenu est un déterminant clé des voyages d'agrément. Plus le revenu par habitant est élevé dans un pays, plus les résidents de celui-ci sont susceptibles de voyager. En 2002, les États-Unis affichaient le revenu national brut (RNB) par habitant le plus élevé, soit 36 110 \$. Suivait le Canada, avec

Population par âge, 2002

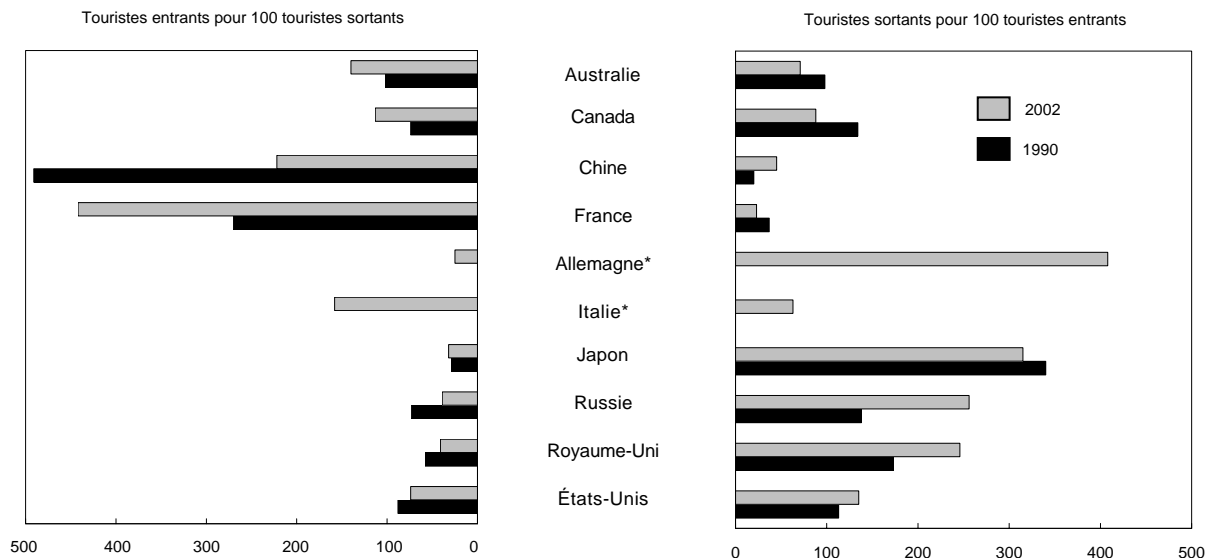
%



L'âge est un autre facteur déterminant des voyages. En général, les jeunes et les personnes âgées ont tendance à voyager à l'étranger, tandis que les gens ayant des responsabilités familiales et des obligations hypothécaires ont tendance à rester près de chez eux. La

proportion des voyageurs de 65 ans et plus était plus élevée en Italie, au Japon, en Allemagne, en France et au Royaume-Uni (entre 16 % et 19 %) qu'au Canada, aux États-Unis, en Russie et en Australie (entre 12 % et 13 %). La Chine arrivait dernière, à 7 %.

Touristes entrants et touristes sortants, 1990 et 2002

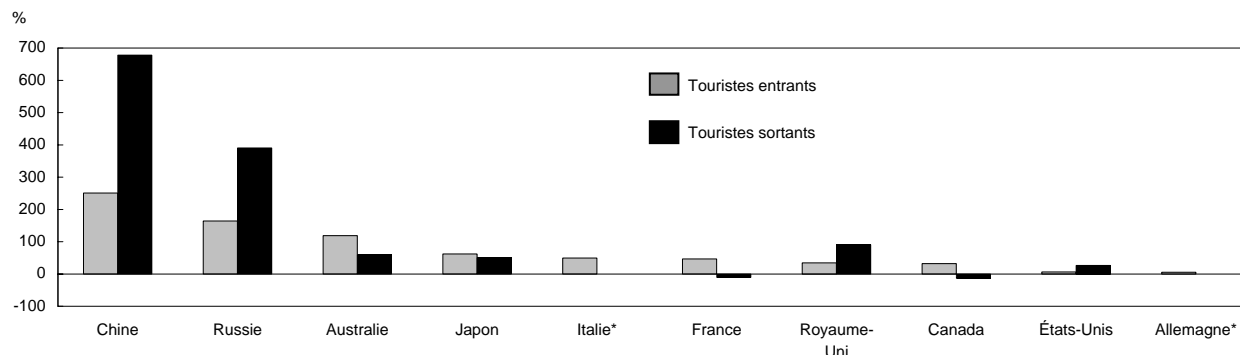


* Les données de 1990 pour l'Italie et l'Allemagne ne sont pas disponibles.

La balance touristique du Canada a changé entre 1990 et 2002, le nombre de touristes entrants pour 100 touristes sortants étant passé de 74 à 113. La France et l'Australie ont aussi vu leur proportion des touristes entrants augmenter; celle de la France est passée de 270 à 442 pour 100. La France semble avoir été la destination touristique la plus prisée en 2002. Par contre, moins de touristes ont choisi d'aller aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Russie. En Chine, le ratio a fléchi en raison du nombre croissant de touristes sortants.

Les Canadiens étaient plus susceptibles que les Australiens, les Italiens, les Chinois et les Français de voyager à l'étranger en 2002, mais ils suivaient de loin les Allemands, les Japonais et les Russes. Le Canada comptait 88 touristes sortants pour 100 touristes entrants alors qu'on en dénombrait 408 en Allemagne, 315 au Japon et 256 en Russie. Les événements du 11 septembre 2001 ont peut-être freiné le tourisme à destination des États-Unis et du Royaume-Uni, mais ils ne semblent pas avoir dissuadé les Américains de voyager à l'étranger. De 1990 à 2002, le ratio des touristes sortants aux touristes entrants est passé de 113 à 135 pour 100 aux États-Unis et de 173 à 246 pour 100 au Royaume-Uni.

Croissance du nombre de touristes entrants et sortants au cours de la période 1990-2002

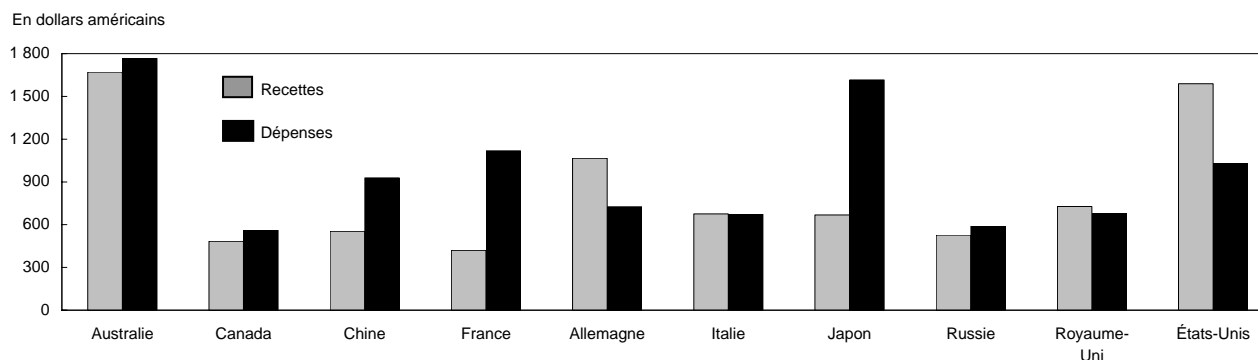


* Les données de 1990 sur le nombre de touristes sortants pour l'Italie et l'Allemagne ne sont pas disponibles.

De 1990 à 2002, le nombre de touristes entrant au Canada a augmenté de 32 %, tandis que le nombre de touristes se rendant à l'étranger a diminué de 13 %. La tendance a été semblable en France. Ces pourcentages semblent minuscules lorsqu'on les compare à ceux des

pays à tourisme émergent tels que la Chine et la Russie. Le nombre de touristes entrant en Chine a bondi de 251 %, tandis que le nombre de résidents chinois voyageant à l'étranger a grimpé de 678 %. En Russie, les proportions correspondantes étaient de 164 % et de 390 %.

Recettes moyennes par touriste entrant et dépenses moyennes par touriste sortant, 2002

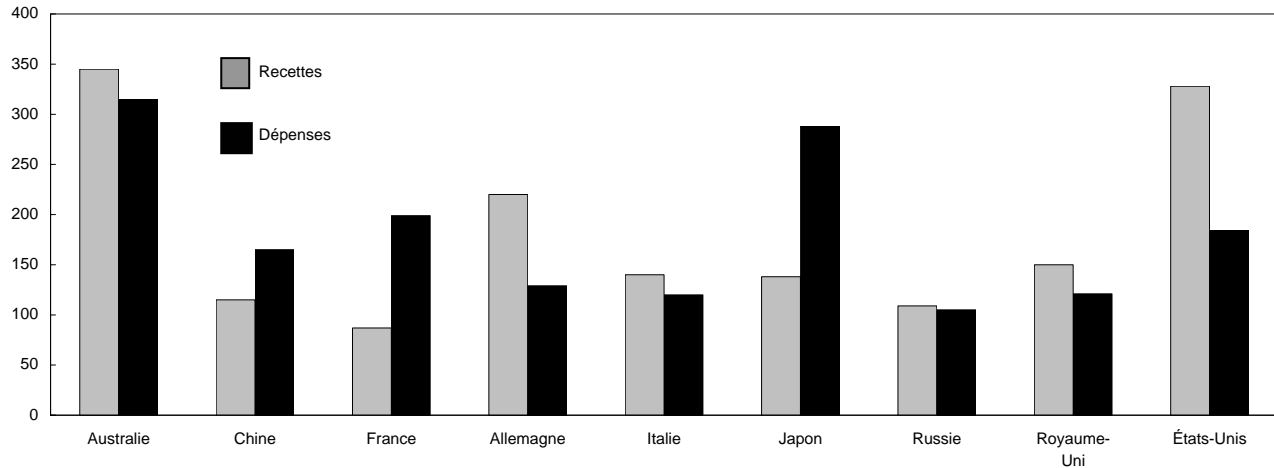


En 2002, les touristes en visite au Canada y ont dépensé 484 \$ US en moyenne, contre 561 \$ pour les Canadiens en voyage à l'étranger. Le tourisme australien affichait les dépenses moyennes les plus élevées : 1 671 \$ dans le cas du tourisme entrant et 1 767 \$ dans

le cas du tourisme sortant. Suivaient le tourisme sortant du Japon, puis le tourisme entrant aux États-Unis. Dans 6 des 10 pays (dont le Canada), les touristes entrants dépensaient moins en moyenne que les touristes sortants.

Indice des recettes moyennes par touriste entrant et des dépenses moyennes par touriste sortant, 2002

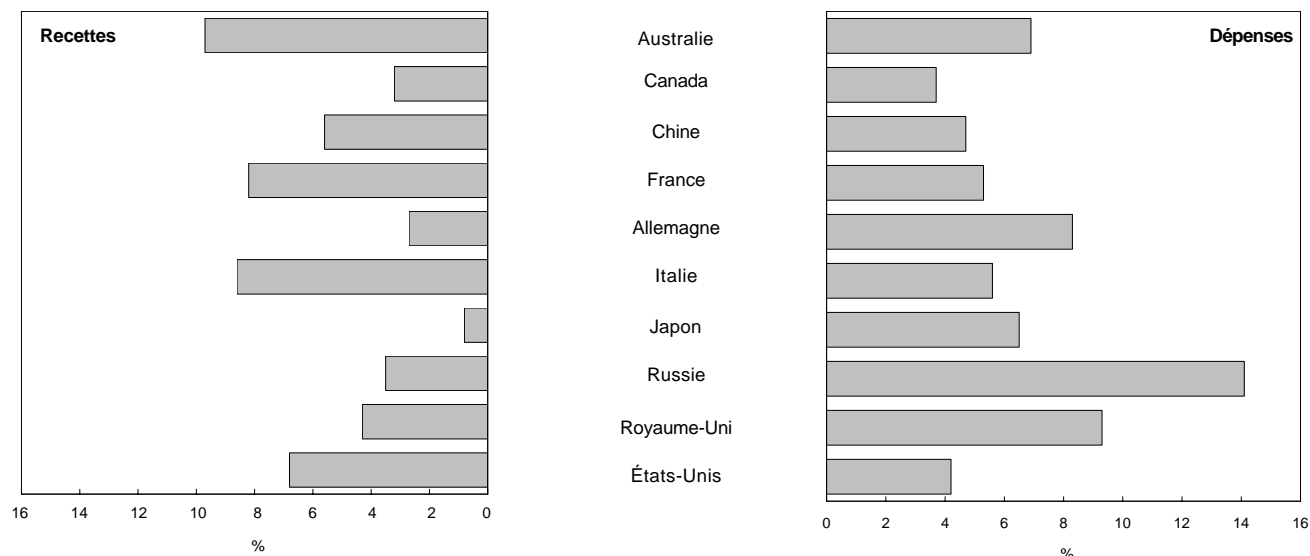
Indice (Canada = 100 \$ US)



En utilisant 100 \$ comme indice de base des dépenses d'un touriste au Canada, on constate que les touristes voyageant en Australie y ont dépensé en moyenne 345 \$. Ce chiffre était de 328 \$ pour les États-Unis, de 115 \$ pour la Chine et d'à peine 87 \$ pour la France. Dans le cas des touristes sortants, et toujours en regard d'une moyenne canadienne de 100 \$, les touristes australiens sont ceux qui ont dépensé le plus (315 \$) et ceux de la Russie, le moins (105 \$). En fait, les

touristes sortants de chacun des neuf pays figurant au graphique ont dépensé plus que ceux du Canada. Certaines différences tiennent aux variations du coût de la vie, à la durée du séjour, aux droits d'entrée, aux coûts des visites touristiques et aux droits de douanes ou autres taxes perçues auprès des touristes.

Recettes provenant des touristes entrants en pourcentage des exportations, et dépenses des touristes sortants en pourcentage des importations, 2002



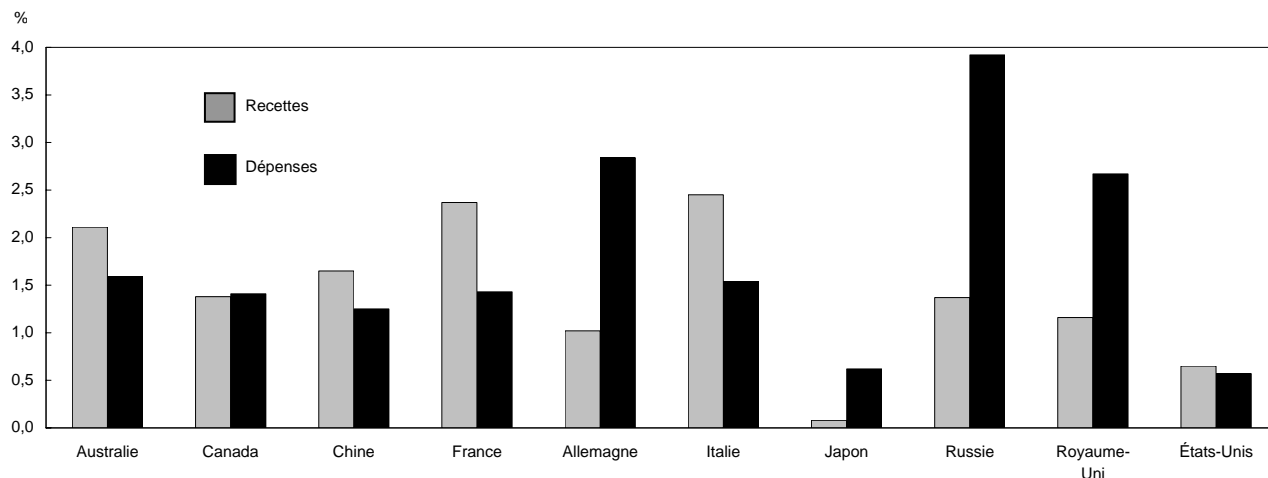
Tout comme les exportations de biens et services, les touristes entrants apportent de l'argent dans un pays. L'Australie semble profiter plus que tout autre pays du tourisme entrant, à preuve les 9,7 % que les recettes de ce tourisme représentent dans la valeur de ses exportations de biens et services. L'Italie suivait à 8,6 %, puis la France, à 8,2 %. Cette part n'était que de 3,2 % au Canada, ce qui est légèrement supérieur à la part de l'Allemagne et du Japon, mais de loin inférieur à la part des pays qui bénéficient le plus des recettes touristiques.

Tout comme il paie pour importer des biens et services, un pays perd aussi de l'argent lorsque ses résidents dépensent à l'étranger. Pour la Russie, le tourisme

sortant s'est révélé coûteux en 2002 puisque les dépenses de ses résidents à l'étranger représentaient alors 14,1 % de la valeur de ses importations. Venaient ensuite le Royaume-Uni à 9,3 %, l'Allemagne à 8,3 % et, au dernier rang, le Canada, à 3,7 %.

Puisque la valeur des exportations et celle des importations du Canada étaient assez proches, tout comme l'étaient les recettes des touristes entrants et les dépenses des touristes sortants, le ratio des recettes aux exportations et le ratio des dépenses aux importations étaient assez comparables : 3,2 % et 3,7 %. Aucun autre pays n'a affiché des ratios aussi proches.

Recettes provenant des touristes entrants et dépenses des touristes sortants en pourcentage du revenu national brut, 2002

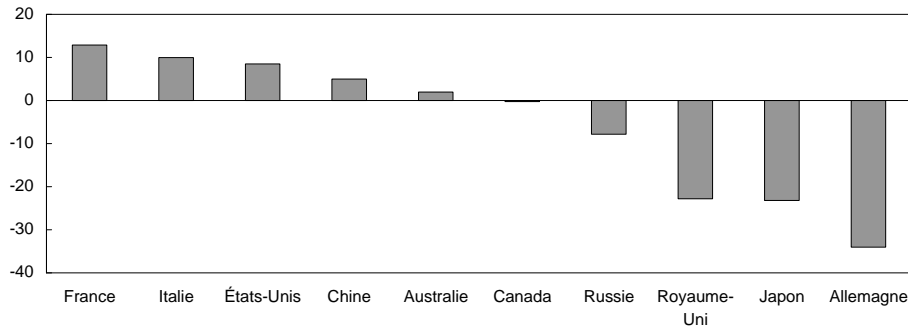


Comme le tourisme stimule l'économie d'un pays, il est possible d'établir, en termes de ratios, un lien entre les recettes des touristes entrants et les dépenses des touristes sortants, d'une part, et le revenu national brut (RNB), d'autre part. En 2002, les recettes et les dépenses touristiques représentaient respectivement 1,38 % et 1,41 % du RNB au Canada. L'Italie est le pays à avoir profité le plus du tourisme, comme en fait foi

son ratio des recettes au RNB de 2,45 %. C'est la Russie qui en a le moins bénéficié avec un ratio des dépenses au RNB de 3,92 %. Des 10 pays étudiés, la France, l'Italie, la Chine, l'Australie et les États-Unis ont enregistré un excédent à leur compte des voyages internationaux (ratio des recettes au RNB supérieur au ratio des dépenses au RNB), tandis que les cinq autres pays ont accusé un déficit à ce titre.

Solde* du compte touristique, 2002

En milliards de \$ US



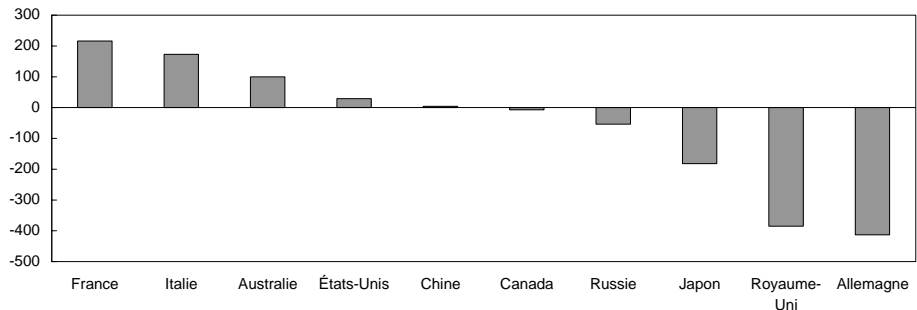
* La différence entre les recettes des touristes entrants et les dépenses des touristes sortants.

En 2002, c'est la France qui a enregistré le plus grand excédent (12,9 milliards de dollars) au compte des voyages internationaux, suivie de l'Italie à quelque 10 milliards de dollars. Le Canada, en revanche, a connu un déficit de 229 millions de dollars, ce qui est minuscule, comparé à celui de 34 milliards de dollars de l'Allemagne. C'est qu'à l'inverse de la France, l'Allemagne comptait beaucoup plus de touristes sortants qu'entrants.

La taille de la population peut avoir un effet sur la comparaison des soldes du compte des voyages internationaux. Par exemple, un pays très peuplé dépensera probablement davantage de dollars touristiques à l'étranger au total que ne le fera un pays moins peuplé. De ce point de vue, peut-être le solde du compte des voyages par habitant est-il un indicateur plus adéquat. L'excédent ou le déficit ne changerait pas, mais la statistique résultante pourrait être plus simple à interpréter. En 2002, par exemple, le solde du compte des voyages internationaux de l'Allemagne repré-

Solde* du compte touristique par habitant, 2002

En \$ US



* La différence entre les recettes et les dépenses divisée par la taille de la population.

sentait un déficit de 413 \$ US par habitant, contre 385 \$ US au Royaume-Uni et seulement 7 \$ au Canada. En revanche, la France affichait un excédent de 216 \$ par habitant, contre 29 \$ aux États-Unis.